

27.06.2006 - 09:00 Uhr

Les problèmes d'alcool nous concernent tous - parlons-en! Campagne de l'ISPA

Près de la moitié des Suissesses et des Suisses disent connaître une personne qui a des problèmes d'alcool parmi leurs proches ou leurs connaissances. C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA). Et pourtant ces problèmes d'alcool continuent à faire l'objet d'un tabou: les personnes touchées et leurs proches ont en général du mal à en parler et à chercher de l'aide. Pour promouvoir le dialogue et encourager les personnes alcooliques et leurs proches, l'ISPA lance aujourd'hui une nouvelle campagne nationale.

"Lorsque mon mari est alcoolisé, il est imprévisible et parfois même agressif et colérique. Bien qu'il m'ait promis plusieurs fois de réduire sa consommation, il n'y arrive tout simplement pas. Cette situation me fait beaucoup souffrir. J'ai peur pour notre avenir et pour notre petite famille." Voilà comment une jeune femme exprime ses sentiments au service de conseil de l'ISPA. Une alcoolodépendance pose évidemment des problèmes à la personne concernée elle-même, mais occasionne aussi pour ses proches des souffrances, du mal et une charge lourde à porter.

Selon une enquête réalisée récemment par la Fondation ISPA en Suisse romande et alémanique, près de la moitié de la population adulte (47,6%) dit connaître une personne qui a des problèmes d'alcool parmi ses proches ou ses connaissances. La plupart des personnes interrogées vivent l'alcoolodépendance d'un proche comme une charge émotionnelle importante. "Pour les membres de la famille et les proches, tout finit souvent par tourner uniquement autour de la personne alcoolodépendante, et ils se retrouvent vite à bout de force", dit Marie-Claude Amacker, du service de conseil de l'ISPA. Pour soutenir ces gens, l'ISPA édite, dans le cadre de la campagne, la brochure "Alcoolisme: les proches sont aussi touchés". Une seconde brochure de l'ISPA "Alcool - (aucun) problème?" s'adresse aux personnes qui se posent des questions sur leur propre consommation d'alcool et qui souhaitent la soumettre à un examen critique. Il faut savoir en effet que l'on passe sans s'en rendre compte d'une consommation régulière à une consommation problématique. Il est important de réagir aussi vite que possible.

Inciter la population à en parler

Les problèmes d'alcool font encore l'objet d'un tabou énorme, alors même que, selon les estimations de l'ISPA, ils touchent un million de personnes parmi les familles et les connaissances des personnes alcooliques. En parler est souvent difficile, tant pour les personnes directement concernées que pour leurs proches. C'est pour cela que la campagne nationale d'affichage vise à inciter au dialogue. "Nous voulons contribuer à briser le tabou qui pèse encore sur les problèmes d'alcool", dit Michel Graf, directeur de l'ISPA, "car ces problèmes ne touchent pas que des marginaux, ils existent dans toutes les couches sociales. Nous entendons permettre aux gens de sortir de leur isolement et rappeler à la population que l'alcoolodépendance est une maladie et non une faiblesse de caractère." Les affiches de la campagne de l'ISPA seront visibles en juin, juillet et août, chaque fois durant une semaine, dans les zones piétonnes des grandes villes de Suisse.

Vous trouverez la version intégrale de ce communiqué de presse ainsi que les affiches et brochures sur le site Internet de l'ISPA:
<http://www.sfa-ispera.ch/index.php?>

IDtheme=111&IDarticle=1360&IDcat8visible=1&langue=F

Information: Michel Graf, directeur de l'ISPA,

tél. 021 321 29 69

Courriel: mgraf@sfa-ispa.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000980/100511879> abgerufen werden.